

ploi avec succès, est mis en usage à l'Hôtel-Dieu. Aussitôt que l'état aigu a été combattu et dissipé à l'aide des antiphlogistiques, du repos et des frictions mercurielle, l'articulation affectée est immergée dans un bain local composé de la manière suivante :

Potasse.....▼.....200 grammes.
Eau tiède.....de 12 à 15 litres.

On renouvelle le bain chaque fois ; du reste, les malades se trouvent si bien de l'action de cet agent médicamenteux qu'ils n'ont aucune peine à tenir leur membre endolori dans l'eau alcaline pendant plusieurs heures par jour ; chez deux personnes affectées, l'une, de tumeur blanche du poignet, l'autre, de tumeur blanche du cou-de-pied, la maladie est non-seulement en voie de guérison, par résolution, mais on peut encore constater le retour des mouvements articulaires.—*Ibid.*

M. Martin Solon a appelé l'attention des membres de l'Académie sur un phénomène qu'il a observé chez quelques malades : c'est le pouls veineux, non dans les veines jugulaires, mais dans les veines dorsales de la main. Deux malades lui ont présenté ces pulsations. Tous deux étaient atteints de pleuropneumonie ; mais chez l'un les battements du cœur étaient très-forts, chez l'autre, au contraire, ils étaient faibles et le pouls n'offrait que 45 pulsations. Chez ce dernier, il est probable que l'extrême fluidité du sang aura été la cause principale de ce phénomène. Les battements observés étaient, du reste, parfaitement isochrones à ceux du pouls artériel ; on les rendait plus sensibles en comprimant les veines de l'avant-bras ; on en diminuait la force, au contraire, en plaçant les doigts sur l'artère brachiale.

Ce phénomène, après avoir duré quelques jours, a fini par se dissiper, et les malades ont très-bien guéri.

Tous deux avaient été saignés très-abondamment.

M. Martin Solon, en signalant ce fait aux praticiens, a fait remarquer que si le pouls veineux est dû à un excès de fluidité du sang, il doit engager, lorsqu'il se manifeste, à être sobre d'émissions sanguines. Cette fluidité, du reste, donnerait, suivant ce médecin, une explication satisfaisante de ce qui se passe dans ce cas, le sang traversant le système capillaire et pénétrant pour ainsi directement dans les veines par la seule impulsion que le cœur lui transmet.

Quelques membres ont contesté la justesse de l'explication donnée par M. Martin Solon. M. Cruveilhier a vu le sang sortir par saccade d'une des veines du bras. Il pense que cette saccade était produite par les battements de l'artère sur laquelle reposait la veine. Il en pourrait être de même des faits observés par M. Martin Solon, le système artériel pouvant, dans certaines circonstances, imprimer une secousse à toutes les veines.—*Gazette des Hôpitaux.*

Un riche habitant de Barcelone, don José Xifré, vient de donner à la municipalité de cette ville, une somme de 200,000 douros (un million de fr.) pour la fondation d'un hôpital de deux cents lits, s'engageant en outre à payer tous les ans une rente destinée à l'entretien de cet établissement.—*Journal de Médecine.*